

CORRESPONDANCE DE ROME.



Fetes a Rome en l'honneur de Christophe Colomb. Dans la lettre précédente, je vous disais l'odieuse démonstration qu'avaient organisée les libéraux et les scènes sauvages dont ils s'étaient rendus les auteurs, pour empêcher les catholiques de déposer une couronne sur-le buste de Christophe Colomb au Lincio. L'injure faite le 7 Août par la libre pensée à l'illustre navigateur catholique a été noblement réparée le 12 Octobre jour anniversaire de la découverte du Nouveau-Jonde.

Les grandioses démonstrations des deux Amériques, de l'Espagne et de Gênes ont eu leur écho à Rome. Des cérémonies religieuses ont été célébrées sur divers points de la ville, notamment dans l'église nationale espagnole, à Notre-Dame du Sacré-Cœur et à l'Ara-Cœli, où les tertiaires franciscains voulurent fêter leur illustre confrère et le firent avec une dévotion touchante. Diverses sociétés catholiques, entr'autres la Romanima et le Cercle de S. Pierre, avaient organisé des séances musicales et littéraires qui ont réussi parfaitement. Mais c'est surtout à S, Antoine et à S. Jeau de Latran que les fêtes Colombiennes ont eu le plus d'éclat.

Le mercredi 12 Octobre, une messe solennelle d'action de grâces fut chantée dans l'église du collège S. Antoine. A l'issue de la messe, le Révérendissime Père Général, entouré des principaux dignitaires de l'Ordre, entonna le *Te Deum*, qui fut chanté en musique, et donna ensuite la bénédiction avec le T. S. Sacrement.

Le soir à deux heures et demie, eut lieu l'Académie littéraire et musicale, que je vous avais annoncée. Le grand réfectoire du collège avait été orné pour la circontance. Des oriflammes blanches sur lesquelles se détachait une grande croix rouge et des étendards aux couleurs de l'Amérique et de Gènes décoraient les murailles. Au fond de la salle était le buste de Léon XIII, qui semblait présider l'Académie, et au-dessus, un magnifique